

# Bulletin du FMI

## PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES RÉGIONALES

### La croissance va rebondir en Afrique après un bref ralentissement

Bulletin du FMI en ligne  
23 avril 2010



Marché aux tissus à Nairobi (Kenya) : les pays à faible revenu d'Afrique subsaharienne ont assez bien résisté au ralentissement mondial (photo FMI).

- La reprise économique est engagée en Afrique après la crise financière mondiale
- L'activité a été étayée par la hausse des dépenses publiques et la baisse des taux d'intérêt
- Le rebond de la demande mondiale et des marchés des produits de base ont concouru au redressement des exportations

La croissance économique de la plupart des pays d'Afrique subsaharienne devrait rebondir cette année après un bref ralentissement, à la faveur du réveil de l'activité économique mondiale, indique un rapport du FMI. Les *Perspectives économiques régionales* pour l'Afrique subsaharienne précisent que, d'après les projections, la production du sous-continent devrait progresser de quelque 4<sup>3</sup>/<sub>4</sub> % cette année, contre 2 % en 2009.

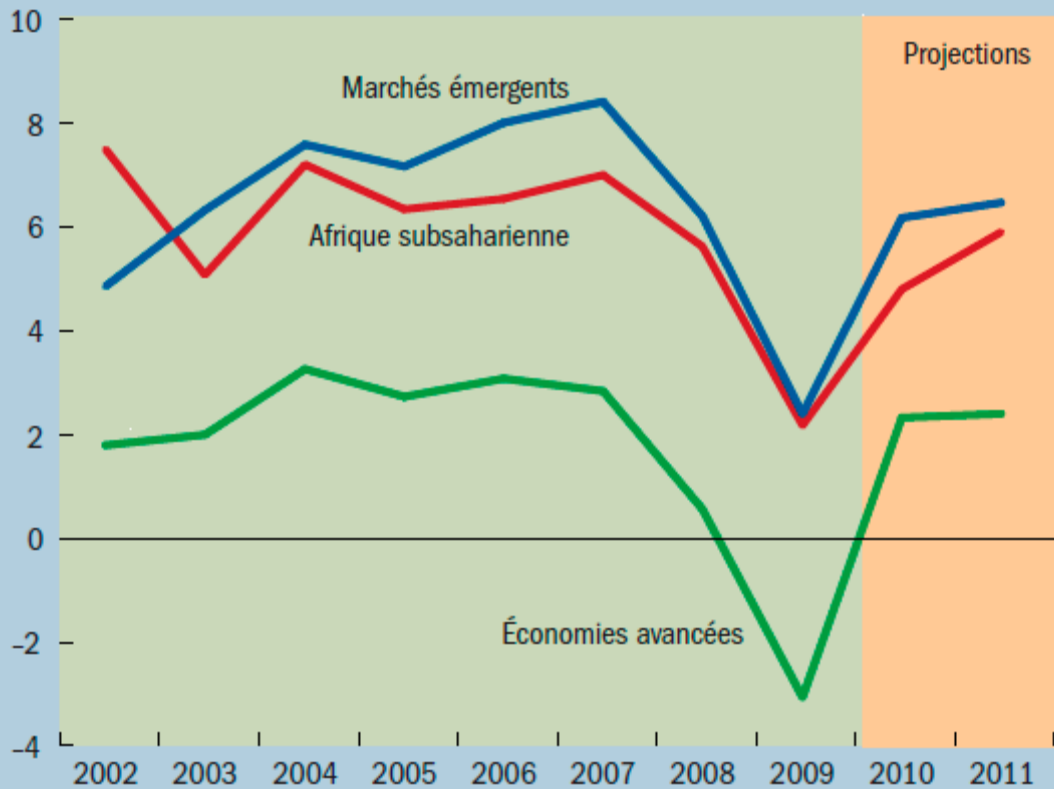
« Pour autant que l'économie mondiale continue de s'améliorer, la croissance devrait continuer de s'accélérer dans la région pour atteindre 5<sup>3</sup>/<sub>4</sub> % en 2011. Autrement dit, la croissance devrait rebondir dans la plupart des pays subsahariens tout en restant légèrement inférieure aux niveaux atteints au milieu de la décennie 2000 », indique le rapport.

Si le ralentissement de l'activité a été bref dans la région, c'est surtout grâce à la bonne santé relative des pays de la région au milieu de la décennie 2000 et aux politiques macroéconomiques anticycliques qu'un grand nombre d'entre eux ont menées. Les recettes d'exportation ont aussi bénéficié du rebond rapide de l'activité économique mondiale et des marchés des produits de base à la suite de la crise financière mondiale (voir le graphique).

## Reprise rapide

Le ralentissement de l'Afrique subsaharienne a été de courte durée, grâce à la bonne santé économique relative de la région avant la crise mondiale et aux mesures avisées prises pour y faire face.

(PIB, variation annuelle en pourcentage)



Sources : FMI, *Perspectives de l'économie mondiale* et Département Afrique.

Les pays subsahariens les plus touchés par la crise financière mondiale ont été les pays à revenu intermédiaire et les pays exportateurs de pétrole, qui sont intégrés plus étroitement à l'économie mondiale. Par contre, les pays à faible revenu de la région ont assez bien résisté au ralentissement mondial, et quelques États fragiles on en fait vu leur croissance s'accélérer légèrement en 2009.

### L'activité a été soutenue par les mesures gouvernementales

Près des deux tiers des pays qui ont connu un ralentissement ont été en mesure d'accroître leurs dépenses publiques pour soutenir l'activité économique en 2009. Les dépenses de santé et d'éducation ont augmenté en valeur réelle dans 20 des 29 pays à faible revenu de la région. Les taux d'intérêt directs ont en outre été abaissés.

Les contraintes en matière de financement extérieur se sont avérées bien moins fortes qu'on ne le craignait. Les entrées de capitaux privés ont été moins perturbées qu'ailleurs, en grande partie en raison de la prédominance de l'investissement direct étranger en Afrique subsaharienne par rapport aux autres formes de capitaux privés. Les envois de fonds des travailleurs expatriés n'ont aussi que légèrement diminué, et les flux de financement officiels ont augmenté, en réponse à la crise.

### **Coûts à plus long terme**

Néanmoins, les pertes d'emplois et la réduction des postes de travail ont touché des millions de ménages. Étant donné que les systèmes publics de protection sociale sont quasiment inexistantes, tant l'impact monétaire que les conséquences non monétaires à longue échéance des pertes d'emplois ont été fort graves.

Compte tenu de ce qu'on a pu observer pendant les ralentissements antérieurs de l'activité économique, on peut s'attendre à des revers dans tous les domaines du développement humain, ce qui implique que la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) va sans doute être freinée.

L'une des questions essentielles qui se posent pour la période à venir est celle de la mesure dans laquelle le ralentissement global et les perspectives incertaines de l'économie mondiale pèseront sur les taux de croissance économique en Afrique subsaharienne. Constat encourageant, la région semble avoir échappé aux perturbations du système financier et à la détérioration prononcée des bilans du secteur public qui se sont produites dans un grand nombre de pays avancés et certains pays émergents. L'Afrique subsaharienne sera donc sans doute touchée indirectement, le ralentissement de la croissance des pays avancés et de certains pays émergents faisant baisser la demande d'exportations en provenance de l'Afrique subsaharienne ainsi que les prix de ces exportations.

Pour l'heure, on s'attend à ce que l'économie mondiale connaisse une reprise modérée mais soutenue. Si cette évolution se confirme, les taux de croissance en Afrique subsaharienne devraient retrouver des niveaux proches de ceux d'avant la crise dans la plupart des pays.